

	Rogel Armand : Né le 18-08-1912 à Crozon ; 1936, prêtre, instituteur à Arzano ; 1937, instituteur à Portsall ; 1938, instituteur à Saint-Adrien, Plougastel ; 1940, directeur d'école à l'Ile de Batz ; 1945, directeur d'école à Plouzané ; 1953, recteur de Laz ; 1959, recteur de Ploumoguier ; 1968, recteur de Plouhinec ; décédé le 22-01-1976. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1976 p. 34.
--	---

Communiqués et informations Extraits de l'homélie de M. l'abbé Emile L'Hostis, aumônier du Carmel de Brest, aux obsèques de M. Rogel, à Plouhinec et Crozon, le 24 janvier 1976.

Armand Rogel est né à Crozon, en avril 1912, dans une famille où l'on avait le sens du devoir bien fait et dans laquelle il fallait marcher droit. Après ses études secondaires à Pont-Croix et le Grand Séminaire à Quimper, il fut ordonné prêtre en 1936. Instituteur à Arzano, à Portsall, à Saint Hadrien en Plougastel, puis directeur à l'Ile de Batz et à Plouzané, il passe ainsi dix-sept ans de sa vie de prêtre au service de l'enseignement. C'est en 1953 qu'il entre dans le ministère paroissial comme recteur de Laz. Six ans après, en 1959, il est nommé recteur de Ploumoguier, et enfin en 1968 recteur de Plouhinec.

Habitué dès son plus jeune âge à une vie bien disciplinée, bien réglée, austère même, ses dix-sept années dans l'enseignement primaire l'ont sans doute fortifié dans ce style de vie, et l'on comprend qu'il l'ait gardé dans son ministère paroissial. Il aimait l'ordre, la propreté, la clarté en tous domaines, au physique comme au moral. Chez lui, comme à la sacristie et à l'église, tout était toujours rangé d'une manière impeccable, tout était toujours tenu minutieusement à jour. Très consciencieux dans son ministère, exigeant pour lui-même, il l'était aussi pour les autres, et cela se sentait tout de suite dans son attitude et ses paroles. Il n'admettait pas les demi-mesures, et cela a parfois fait souffrir ses interlocuteurs. Mais ce comportement énergique, un peu dur, ne relevait pas d'un pur stoïcisme, car il y avait à la base une foi profonde, solide, qui se nourrissait dans l'étude et la prière. Monsieur Rogel était fidèle à une session d'étude chaque année ainsi qu'à ses retraites spirituelles, et ce n'était là que les temps forts d'une vie d'étude et de prière constamment entretenue.

Son énergie et sa foi, il les a prouvées dans sa dernière maladie et surtout lorsqu'il a su que sa mort était proche. S'il a fallu qu'on lui propose les derniers sacrements, car il ne semblait pas réaliser vraiment la gravité de son état, c'est avec beaucoup de ferveur qu'il les a reçus, et avec sérénité. Il est vraiment entré dans son éternité en priant.

Et maintenant il nous reste le souvenir d'un prêtre consciencieux, fidèle, qui a vraiment voulu bien accomplir la tâche que le Seigneur lui avait confiée. Voilà pourquoi, confiants dans la miséricorde du Seigneur, nous pouvons penser qu'il a entendu le Maître lui dire : « C'est bien, serviteur fidèle ; entre dans la joie de ton Seigneur ».

Quimper et Léon, 1976, p. 34.